

C'est l'histoire de Thésée pris dans le labyrinthe de la mémoire, à la recherche d'un avenir possible. Après le suicide de son frère et la mort de ses parents, il quitte « la ville de l'Ouest » pour une destination qui – croit-il – est sans mémoire, emportant trois cartons d'archives. Mais il est poursuivi par ce qu'il fuit. Son corps se paralyse, lui rappelant ce qu'il ne veut entendre. Il ouvre les cartons et avec eux les « fenêtres du temps »... Débute une enquête documentaire et fictionnelle qui va naviguer entre les vies de ses ancêtres et l'histoire sociale et politique de l'Europe.

Saisie par la beauté du texte de Camille de Toledo, Valérie Dréville invite Guy Cassiers à le mettre en scène et en image, ensemble. Seule au centre d'un plateau recouvert des archives de l'auteur, l'actrice reprend l'enquête et interroge l'énigme de la transmission. Alors apparaît un corps-mémoire marqué par les traumas et l'histoire, ouvrant l'histoire personnelle au mythe.

i Ce spectacle contient des récits de suicide.
This performance contains references to suicide.

VEDÈNE
1440

12 13 16 17 18 1 20 21 23 24 JUILLET À 12H
L'AUTRE SCÈNE DU GRAND AVIGNON
14 JUILLET À 12H ET 19H

Spectacle créé le 23 avril 2026
au Théâtre Vidy-Lausanne

It's the story of Theseus, lost in the labyrinth of memory, searching for a possible future. After his brother's suicide and the death of his parents, he leaves "the city in the west," bound for a place he believes is without memory, taking with him three boxes of archives. But he is pursued by what he flees. His body paralyzes, reminding him of what he refuses to hear. He opens the boxes, and with them, the "windows of time"... Thus begins a documentary and fictional investigation that navigates between the lives of his ancestors and the social and political history of Europe. Struck by the beauty of Camille de Toledo's text, Valérie Dréville invites Guy Cassiers to stage and visualize it together. Alone at the centre of a stage covered in the author's archives, the actress resumes the investigation and questions the enigma of transmission. Then appears emerges, marked by trauma and history, opening a personal history to myth.

AD Le 24 juillet : accessible depuis un smartphone, merci de venir avec vos écouteurs ou casque.

STT Le 20 juillet : système de surtitrages adaptés accessibles depuis votre téléphone portable.

En français surtitré en anglais
In French with English surtitles

Création 2026
Belgique – France



More information
online

Avec Valérie Dréville
Texte d'après le roman *Thésée, sa vie nouvelle*
de Camille de Toledo
Conception et mise en scène Guy Cassiers
et Valérie Dréville
Vidéo Bram Delafontaine
Son Jeroen Kenens
Lumière Zélie Champeau
Collaboration artistique Benoît De Leersnyder
Assistanat à la mise en scène Tristan Pannatier
Regard extérieur Blandine Savetier
Régie générale Guillaume Zemor
Régie lumière Matthias Schnyder
Régie vidéo Sébastien Hefti
Régie son Charlotte Constant
Accessoires, costume et construction du décor Ateliers du Théâtre Vidy-Lausanne
Administration, production, diffusion Tristan Pannatier, Elizabeth Gay, Ellyse Blanquet
Traduction surtitrage anglais Corinne Hundleby

THÉÂTRE



Production Théâtre Vidy-Lausanne
Coproduction Bonlieu Scène nationale Annecy, Le Volcan Scène nationale du Havre, Tandem Scène nationale (Arras, Douai), Mixt terrain d'arts en Loire-Atlantique (Nantes), Théâtre Dijon-Bourgogne Centre dramatique national, Les Gêmeaux Scène nationale (Sceaux), Les Célestins Théâtre de Lyon, Le Maillon Théâtre de Strasbourg – Scène européenne, Maison Saint-Gervais (Genève), MC93 Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny)
Dans le cadre du Projet Interreg franco-suisse n° 20919 - LACS - Anancy-Chambéry-Besançon-Soutien Fondation Corymbo, Fondation Française Champoud, Fondation Pro Scientia et Arte, Fondation Denk an Mitch pour le dispositif d'accessibilité
Pour le 80^e Festival d'Avignon Ambassade de Belgique – Délégation de la Flandre en France

Dates de tournée après le Festival

Du 14 au 16 octobre 2026
Le Maillon Théâtre de Strasbourg – Scène européenne (France)

23 et 24 octobre 2026
Festival Temporada Alta (Gérone, Espagne)

5 novembre 2026
Théâtre de Nîmes – scène conventionnée d'intérêt national – art & création – danse contemporaine (France)

Du 11 au 14 novembre 2026
Maison Saint-Gervais (Genève, Suisse)

Du 18 au 22 novembre 2026
Les Célestins, Théâtre de Lyon (France)

26 et 27 novembre 2026
Bonlieu – Scène nationale Annecy (France)

Du 9 au 11 décembre 2026
Les Gêmeaux – Scène nationale (Sceaux, France)

13 et 14 janvier 2027
Le Volcan, Scène nationale du Havre (France)

8 et 9 avril 2027
Mixt – Terrain d'arts en Loire-Atlantique (Nantes, France)

13 et 14 avril 2027
Le Quai CDN Angers (France)

Du 23 au 25 avril 2027
Théâtre Nanterre-Amandiers – CDN (France)

28 et 29 avril 2027
MC93 – Maison de la Culture de Bobigny (France)

Du 25 au 27 mai 2027
Tnba – Théâtre national Bordeaux Aquitaine

Pour vous présenter cette édition, plus de 1 500 personnes, artistes, techniciennes et techniciens, équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

Festival d'Avignon – Cloître Saint-Louis
20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon
Tél. + 33 (0)4 90 27 66 50 - festival-avignon.com



@ f in d #FDA26
Téléchargez l'application du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2026 !

© Festival d'Avignon, juin 2026 – Tous droits réservés
Visuel 80^e édition © Perméable
Licences Festival d'Avignon
L-R-22-010889, L-R-22-010887 et L-R-22-010888
SIRET 317 963 536 00048 – APE 9001 Z



Entretien avec Valérie Dréville & Guy Cassiers

**Vous adaptez à la scène
Thésée, sa vie nouvelle.
Qu'est-ce qui vous a portés vers
cette œuvre de Camille de Toledo,
qui se présente comme une enquête
généalogique ?**

Guy Cassiers
Ce roman invite le spectateur à un grand voyage. Camille de Toledo y raconte plusieurs moments forts qu'a vécus sa famille, et pas seulement. Il traverse tout le xx^e siècle, des deux guerres mondiales aux Trente Glorieuses. À travers ce livre, et maintenant cette pièce, une question demeure en filigrane : quelles traces du passé devons-nous garder pour construire l'avenir ? Pour Camille de Toledo, cette question s'est posée de manière concrète, physiquement parlant. À la suite du suicide de son frère et de la mort de ses parents, l'auteur s'est retrouvé paralysé. Dans son geste d'écriture, il remonte le temps à la recherche de ce qui entrave son corps. Il s'autorise à relater la vie de plusieurs membres de sa famille. Il leur donne voix et crée ainsi un récit polyphonique qui parle d'une famille, mais aussi d'une histoire commune en Europe.

**« Les individus ne sont
jamais séparés de leurs
origines. Leur existence
ne commence pas par eux-
mêmes. Chacun hérite des
blessures de ceux qui le
précèdent. »**

**Comment définiriez-vous ce récit,
qui n'est ni une autobiographie,
ni une autofiction, ni strictement
un témoignage ?**

Valérie Dréville
Tout ce que raconte Camille de Toledo dans ce livre est vrai. Pour restituer cette vérité, il a choisi de passer par la légende. Il se nomme Thésée, donne à sa mère le prénom d'Esther, et prête des noms de légende à d'autres figures. Il a besoin de prendre de la distance et d'agrandir la focale pour nous relater leurs récits. Le titre renvoie au mythe de Thésée. Thésée est celui qui répare une ancienne dette de guerre, payée chaque année par le sacrifice de jeunes gens dévorés par le Minotaure. Par cette image, il évoque les tragédies du xx^e siècle, les charges invisibles que l'histoire fait peser sur les générations suivantes. Et puis il y a « sa vie nouvelle ». Après la mort de ses proches, il tente de recommencer sa vie ailleurs. Il s'installe à Berlin. Treize années durant, il essaie de se reconstruire sans y parvenir. Il est rattrapé par son passé. Et le passé n'est pas passé : il est présent jusque dans son corps. Physiquement, il ne tient plus. Dans sa fuite vers l'Allemagne, il a emporté trois cartons remplis de photographies, de manuscrits, de lettres, de souvenirs de son enfance et de sa famille. Il s'était juré de ne pas les ouvrir mais il cède, et tout le passé se déverse. Il commence un nouveau voyage afin de pouvoir ré-envisager l'avenir.

**Quelles questions cette pièce
soulève-t-elle ?**
V.D.
Il y en a une essentielle, et qui traverse ce roman : « Qui commet le meurtre d'un homme qui se tue ? ». Le suicide est-il un choix libre ou

une réponse violente à la société ? Par cette interrogation, l'auteur ne cherche ni coupable ni condamnation devant le suicide de son frère. Il explore les causes profondes, peut-être enfouies dans les générations antérieures. Il met aussi en lumière une vérité : les individus ne sont jamais séparés de leurs origines. Leur existence ne commence pas par eux-mêmes. Chacun hérite des blessures de ceux qui le précèdent. Par son voyage, le narrateur tente une opération de « reliement ». Il retisse une toile qui relie sa famille et le monde d'une certaine manière.

**« Qui commet le meurtre
d'un homme qui se tue ? »**

G.C.
En réponse à cette question, Camille de Toledo affirme qu'une explication purement psychologique ne suffit pas. Justifier le drame par des causes individuelles serait réducteur. C'est pourquoi il choisit de fouiller le passé, de se tourner vers les générations précédentes, pour comprendre ce que nous portons en nous sans jamais pouvoir le nommer. Il cherche à saisir cet héritage invisible qui habite le cœur, un héritage qui est autant familial qu'historique et social.

**Qu'est-ce qui vous a séduits dans
cette œuvre ?**

V.D.
Dès la première lecture, j'ai été saisie par la langue. Différents types de paroles s'y croisent la narration, les dialogues, le poème. Cet enchevêtrement de formes et de voix est idéal pour le théâtre. Cela est absolument passionnant pour le jeu. Et puis, concernant la langue, je la trouve vraiment très belle. Elle est forte, elle est poétique. À cela s'ajoutent les images. Celles du roman trouvent naturellement leur place sur scène. Au fil de son récit, Camille de Toledo partage des photographies qu'il nomme des « pieces of evidence », comme des preuves à conviction d'une enquête. Des preuves que les événements ont bien eu lieu. Ces images ne sont pas là pour être regardées au premier degré. Elles servent à décrypter les faits. Certaines semblent dire une chose, lui en révèlent une autre, parfois à rebours de leur apparence.

**« Nous proposons au public
de ne pas être simple
observateur d'une histoire
familiale. Nous l'invitons
à pénétrer dans cette
matière vivante, à tracer
son propre chemin dans ce
récit à la fois intime
et universel. »**

**De quelle manière cette polyphonie de
voix se matérialise-t-elle au plateau ?**
G.C.
Nous avons imaginé une forme scénique au plus près du roman, en intégrant physiquement et mentalement tout ce qu'il nous offre, le texte autant que les images. Valérie Dréville n'incarne ni seulement le narrateur, ni seulement Thésée – elle porte toutes les voix. Elle avance parmi les photographies du livre, comme on chemine

dans une mémoire, comme on suit des traces pour tenter d'en révéler le sens. Des caméras la suivent et créent ainsi deux physicalités : une présence sur scène, une seconde projetée sur des écrans. Ce dispositif fait coexister plusieurs personnages simultanément. Tous apparaissent dans des espaces distincts, ce qui permet au public de les identifier. L'ensemble compose une mosaïque dont le récit demeure le fil conducteur. Le spectateur entre dans cet univers comme dans un labyrinthe, à la manière de Thésée, et y rencontre des voix qui dialoguent entre elles autant qu'avec lui. Il ne s'agit jamais d'illustrer une situation, mais bien d'explorer une pensée, une langue afin de mieux comprendre un personnage.

Ce roman a profondément éveillé mes sens, car il est traversé d'images puissantes. Par cette installation, nous proposons au public de ne pas être simple observateur d'une histoire familiale. Nous l'invitons à pénétrer dans cette matière vivante, à tracer son propre chemin dans ce récit à la fois intime et universel.

**Entretien réalisé par Vanessa Asse
en février 2026**



Interview
in English



Valérie Dréville

Élève d'Antoine Vitez à l'École de Chaillot, passée par le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris et la Comédie-Française, Valérie Dréville a travaillé avec les plus grands metteurs en scène et cinéastes (Claude Régy, Alain Françon, Jean-Luc Godard, Alain Resnais...). Au Festival d'Avignon, elle a joué notamment sous la direction de Vitez dans *Le Soulier de satin* ou d'Anatoli Vassiliev dans *Médée Matériau* d'Heiner Müller. Artiste associée du Festival en 2008, elle y présente *Partage de midi* de Claudel. Guy Cassiers l'a dirigée dans *Tirésias* de Kae Tempest.

Guy Cassiers

Formé aux arts graphiques, Guy Cassiers conçoit le théâtre comme un lieu idéal où le regard apprend à écouter, et où l'oreille se met à voir. Il a élaboré un langage qui associe aux textes l'usage de vidéos, de paroles projetées et de musiques jouées en direct. Profondément engagées, les pièces de Guy Cassiers questionnent l'histoire de l'Europe à travers l'analyse des discours. De 2006 à 2017 il présente neuf spectacles au Festival d'Avignon, dont *Mefisto for ever* en 2007 et *Sang & Roses, le Chant de Jeanne et Gilles* dans la Cour d'honneur en 2011.

Camille de Toledo

Écrivain et essayiste, Camille de Toledo enquête sur les héritages de l'histoire et les « habitats narratifs », ces « textes » qui fondent nos réalités et guident nos perceptions, qu'il retrouve dans la littérature, dans le soin, comme dans ses recherches légales et poétiques sur la personnalité juridique des rivières.

➔ *ET...*

CAFÉ DES IDÉES

- *Comment vivre avec les fantômes de l'histoire ?* avec Camille de Toledo le 15 juillet à 11h30
- *Making Waves Avignon* le 15 juillet à 18h
- *Qui parle au nom des absents ?* avec Camille de Toledo

+ infos festival-avignon.com